MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 61 (1962), p. 175-178

François Daumas

Rapport sommaire sur la deuxième campagne à Ouadi es-Sebouâ en 1961 [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

RAPPORT SOMMAIRE
SUR LA DEUXIÈME CAMPAGNE
À
OUADI ES-SEBOUÂ EN 1961

PAR

FRANÇOIS DAUMAS

L'Institut français d'Archéologie orientale a accompli sa deuxième [1] campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, durant l'hiver 1961, avec la collaboration financière et technique de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales. C'est ainsi que M. Gerhard Haeny est devenu notre architecte, M. Minost accomplissant en France son service militaire. M. Serge Sauneron a ouvert le chantier le 31 janvier. Le 13 Février M. François Daumas est arrivé et a clôturé les travaux le 1er Mars. En outre M. Fathy Malek, Inspecteur du Service des Antiquités, a représenté le Service auprès de nous du début à la fin de la fouille. Nous avons disposé d'une centaine d'ouvriers, de deux *reis* et nous avons utilisé le bateau de l'Institut Français.

L'objectif principal de l'année dernière avait été le dégagement des murs extérieurs du temple. Cette année, il s'agissait de repérer et d'explorer tous les restes archéologiques existant au Sud du temple, au-dessus du niveau des hautes eaux. Le speos d'Aménophis III, dont la conservation pose des problèmes, était laissé provisoirement hors de notre champ d'action. Voici les principaux points acquis au cours des recherches.

Quelques sondages opérés au Sud du village actuel, en un endroit placé à l'Ouest du cimetière 150, comme nous avons pu le repérer avec précision grâce à une photographie de Firth (Report 1910-11, pl. XIII), n'ont rien donné. En effet, à quelques mètres du rivage, nous avons atteint l'eau en profondeur sans avoir épuisé la couche de sable. Aussitôt que nous nous sommes éloignés, nous avons trouvé l'eau à plus de deux mètres de profondeur sans avoir atteint le sol naturel. Près du rocher, plus à l'Ouest encore, le sable est si sec qu'il

[1] Voir *B. I. F. A. O.* LX, 1960, p. 185 et pl. 19-21.

BIFAO 61 (1962), p. 175-178 François Daumas
Rapport sommaire sur la deuxième campagne à Ouadi es-Sebouâ en 1961 [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

est impossible de s'enfoncer suffisamment. Il est donc clair que, même si le cimetière n'est pas épuisé vers l'Ouest, il est pratiquement impossible de le fouiller : il faudrait enlever des milliers de mètres cubes de sable sur des centaines de mètres pour avoir la chance de trouver une tombe.

En revenant vers le temple, un secteur s'avère intéressant : c'est celui qui va du village actuel à l'Ouadi situé au Sud du temple. Des rochers, au Nord-ouest des jardins actuels, abritaient une tombe protégée par un mur de briques crues et contenant un cercueil de bois. Le mort était dans la position allongée, couché sur le dos. Près de là, nous avons trouvé un dé à jouer.

Un peu au Nord et presque au niveau des eaux hautes, toute une aire avait été préparée pour des tombeaux. Elle a certainement été fouillée par M. Emery, mais, faute de tout croquis d'emplacement, il était prudent de les rouvrir. Nous n'avons trouvé que des os. M. Haeny a fait un relevé complet de ces quatre tombes et des rochers plus ou moins taillés dans lesquels elles sont creusées.

Juste au Nord-ouest de cet emplacement, nos recherches ont porté sur les débris d'un village du groupe C. L'ensemble était fort détruit et portait la trace de curieuses déprédations : trous dans le sol, pierres des murs intentionnellement dispersées. L'hypothèse ingénieuse de M. Haeny, selon laquelle des voleurs auraient pris l'ensemble pour une nécropole et auraient creusé, dans ce qu'ils supposaient être des tombes, à peu près sans résultat, paraît seule pouvoir expliquer l'état actuel du site. Dans la cendre épaisse de 40 à 50 cms. on a trouvé de nombreux fragments de poteries du groupe C, une perle en faïence grisâtre incrustée de quartz, des lames à dos abattu, un lissoir de potier, une meule dormante, etc. Prises dans le mur même des maisons, il y avait aussi de petites constructions circulaires qui ont pu être des silos à provisions. Enfin une tombe isolée a été découverte, celle d'une jeune fille sans doute, en position repliée, visage à l'Ouest : elle portait une ceinture ornée d'un coquillage et un petit pot d'albâtre était placé près de sa tête.

Les essais pour trouver des tombes le long de l'Ouadi ont été infructueux. Mais on doit ajouter que l'épaisseur du sable constitue un obstacle presque insurmontable ; il faudrait une quantité d'hommes et de wagonnets Decauville que nous n'avions pas. Dans le sable toutefois, non loin de la surface nous avons découvert deux belles poteries d'âge tout à fait différent, cachées sans doute là par leurs propriétaires. Sur le plateau qui s'étend du temple à l'Ouadi du Sud, nous avons dégagé deux nouvelles carrières de pierre dont une assez grande. Elles permettent d'étudier avec précision le mode d'extraction des blocs qui ont servi à construire le temple.

BIFAO 61 (1962), p. 175-178 François Daumas
Rapport sommaire sur la deuxième campagne à Ouadi es-Sebouâ en 1961 [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Finalement, la trouvaille la plus curieuse nous attendait non loin du temple. A la partie supérieure de la falaise dans laquelle est creusé le sanctuaire, à une quinzaine de mètres au Sud du mur d'enceinte, nous découvrions une paroi verticale taillée sur trois ou quatre mètres et faisant face à l'Est. Nous étions à un niveau ramesside, car nous avions enlevé des déblais de carrière formant à cet endroit une couche épaisse d'environ 0 m. 20. Notre idée en atteignant ce point était de voir si nous n'y trouverions pas quelque tombeau, les tombes égyptiennes étant fort rares jusqu'ici à Sebouâ [1]. Mais la porte très bien taillée du côté Nord, semblait ne pas exister au Sud. L'ouverture était grossièrement bouchée avec de gros blocs de grès mal jointoyés avec du limon. Ces blocs une fois ôtés, nous étions en présence d'un monument remanié. En effet, au Sud, on repérait très bien la trace d'un montant analogue à celui du Nord. Mais il avait été brisé lorsqu'on avait ouvert près de la tombe antérieure une carrière. Un gros bloc avait été extrait, en effet, par les procédés normaux de la partie de la falaise située au Sud de la porte. Le trou du levier destiné à le soulever est encore bien visible. A l'intérieur du caveau irrégulier haut à l'entrée de 1 m. environ, étaient déposés des ossements d'animaux (chèvres et oies principalement) auxquels adhéraient encore des fragments de peau et de poils. Quelques vases grossiers de la XIX^{e} dynastie (ou peut-être XVIII^{e}?) parmi lesquels une coupe intacte et une *goulla* dont tous les fragments étaient en place.

Il est peut-être prématuré d'expliquer cette étrange trouvaille. Toutefois, en considérant qu'un bloc de carrière a été extrait de cet endroit, on peut imaginer qu'on a ouvert là la carrière située à une vingtaine de mètres plus au Nord et qu'on a offert au *genius loci* un sacrifice d'animaux et de liquides. Les animaux ne sont pas complets pour la plupart et n'ont pas été ensevelis, mais les quartiers des bêtes tuées avaient été placés là tels quels. Une chèvre parfaitement en place avait sa tête ramenée sur le dos. Les cuisses sont rares ou font défaut.

L'abri sous roche, fouillé en partie l'an dernier, nous a donné outre un très beau vase à faciès ancien, une meule, des tessons, des quartzites et surtout des fragments de petits animaux en argile crue (moutons et bœufs) dont un est peint nettement en jaune. Steindorff [2] en avait trouvé jadis beaucoup à Aniba. Enfin en contre-bas et un peu au Sud, nous avons

[1] Une seule est sûre, c'est celle du vice-roi de Kouch Mesouy signalée, malheureusement sans précision topographique, dans Emery et Kirwan, *The Excavations and Survey between Wadi-es-Sebua and Adindan*, 1929-1931, Le Caire, 1935, p. 103.

[2] Cf. Steindorff, *Aniba* I, 73 et Firth, *Report*, 1909-1910, Le Caire, 1915, pl. 37.

BIFAO 61 (1962), p. 175-178 François Daumas
Rapport sommaire sur la deuxième campagne à Ouadi es-Sebouâ en 1961 [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

déblayé une splendide table de grès remplie de cupules près de laquelle étaient cachés 58 galets de quartz blanc opaque.

Tels sont les résultats essentiels de cette seconde campagne. La troisième nous permettra d'explorer le secteur Nord ainsi que l'ensemble de la concession qui nous a été confiée. Mais d'ores et déjà, il est à craindre que les cimetières d'époque ancienne (XVIII^e^ et XIX^e^ dynasties) et copte, qui ont indubitablement existé à Sebouâ, ne se trouvent dans la partie du sol immergée par le Nil depuis la surélévation de l'ancien barrage d'Assouan.

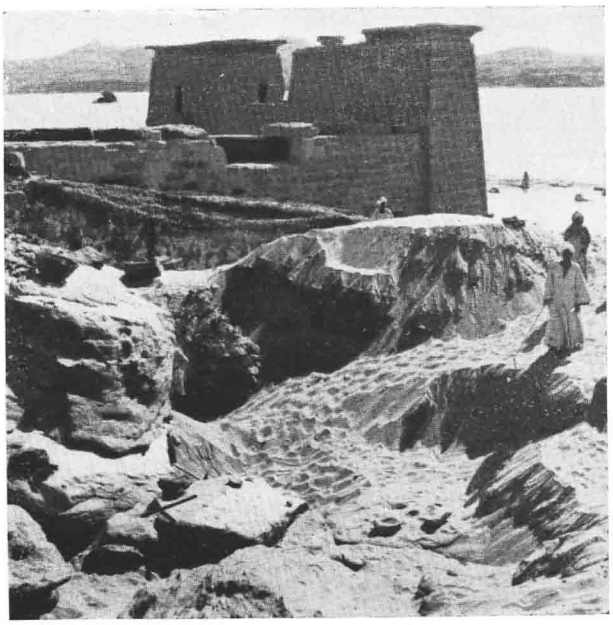
François Daumas.

BIFAO 61 (1962), p. 175-178 François Daumas
Rapport sommaire sur la deuxième campagne à Ouadi es-Sebouâ en 1961 [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



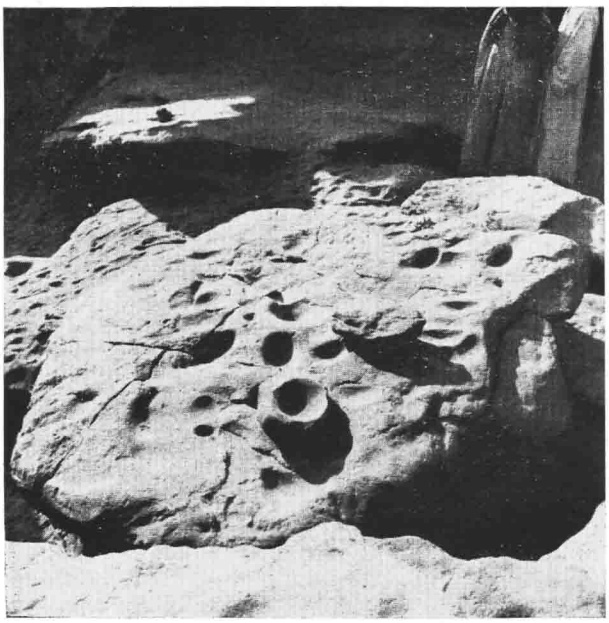
A

Vue générale du chantier prise du mur d'enceinte du temple de Ramsès II.



B

Vue générale du chantier prise du sud.



C

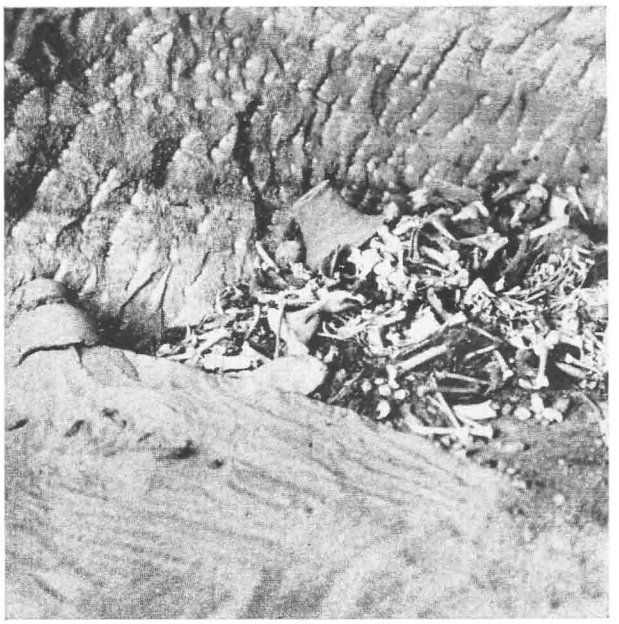
Le Rocher à cupules.
Voir l'emplacement à la photo précédente.



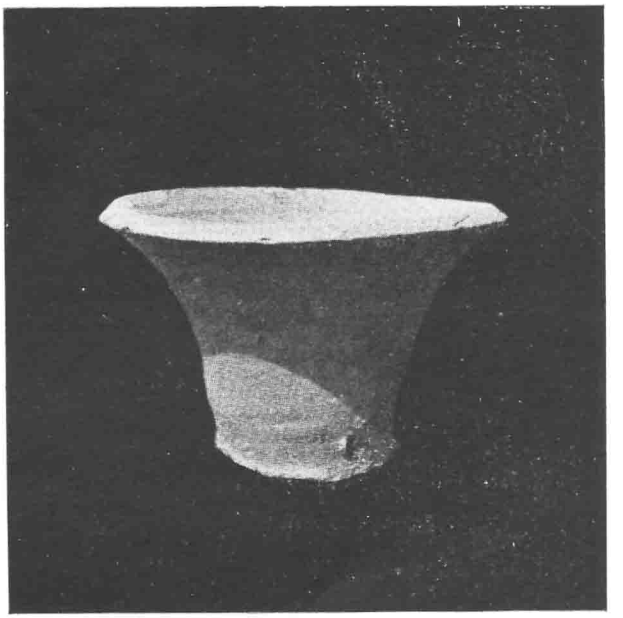
D

Vue générale du dépôt des animaux sacrifiés.

BIFAO 61 (1962), p. 175-178 François Daumas
Rapport sommaire sur la deuxième campagne à Ouadi es-Sebouâ en 1961 [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A
Intérieur du dépôt au moment de la trouvaille.



B
La coupe provenant du dépôt.

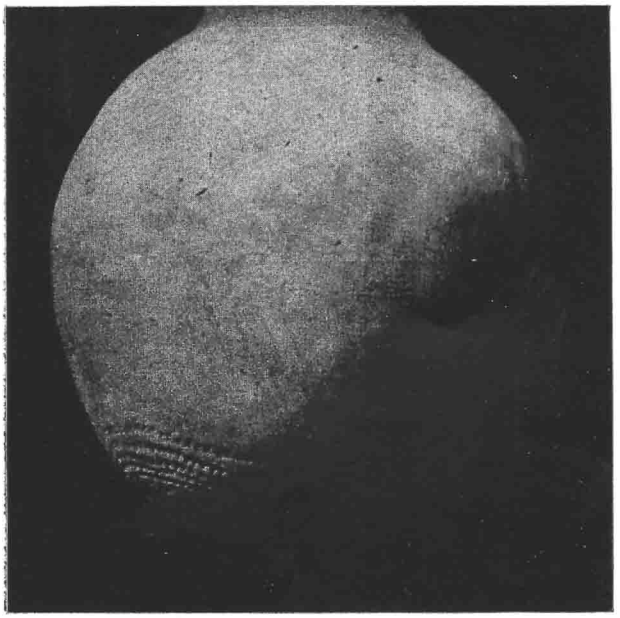


C
La *goulla* provenant du dépôt.



D
Gourde de pèlerin trouvée dans le sable.

BIFAO 61 (1962), p. 175-178 François Daumas
Rapport sommaire sur la deuxième campagne à Ouadi es-Sebouâ en 1961 [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



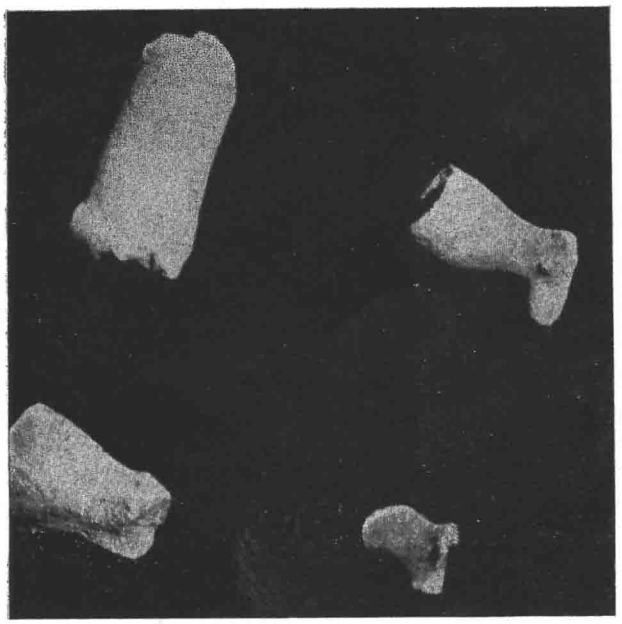
A

Vase trouvé dans le sable.



B

Vase provenant de l'abri sous roche (partie supérieure).



C

Les statuettes d'animaux en argile crue.



D

Fragments de poteries peignées provenant du village.

BIFAO 61 (1962), p. 175-178 François Daumas
Rapport sommaire sur la deuxième campagne à Ouadi es-Sebouâ en 1961 [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net